



CONSTRUIRE
L'ESPOIR EN
HAÏTI

EZRA MILLSTEIN

UN AN APRÈS

Pour résoudre une crise complexe,

LES CATASTROPHES NATURELLES ARRIVENT SOUVENT EN UN INSTANT

et se mesurent en termes universels, mais la reconstruction est bien plus compliquée à jauger ou à quantifier. Une véritable reconstruction peut prendre des années.

Un an après le séisme d'une magnitude 7 qui a détruit près de 190.000 logements et laissé plus de 1,5 millions de survivants sans abris ou déplacés en Haïti, le progrès que l'on peut voir a été particulièrement lent.

Toutefois la reconstruction n'est pas une destination ; c'est un parcours.

Même avant le séisme, Haïti était l'un des pays les plus pauvres de l'hémisphère occidental. Reconstruire pour un changement durable doit être fondé sur les concepts d'habilitation et d'efforts autonomes qui ont toujours démarqué l'activité d'Habitat pour l'Humanité. La base

d'un changement à long terme et durable a été édifié ici. Et l'espoir est bien là.

Il se lit surtout sur les visages du peuple haïtien qui a repris sa vie avec une résilience stoïque. En dépit de scènes rappelant l'apocalypse, les gens vendent des produits frais, des pneus de secours, des beignets de bananes et des sculptures recherchées faites de barils en métal récupérés. Depuis la destruction de l'université de Port-au-Prince par le séisme, les cours ont lieu à l'ombre des arbres ou sous des tentes. Les plus jeunes partent pour l'école chaque jour, revêtus d'uniformes éblouissants et parfaitement repassés.

Le dimanche matin, dans des églises pour la majorité encore en ruines, des centaines de voix chantent des cantiques qui s'élèvent sur le versant des collines. Dans des sanctuaires dépourvus de murs, les fidèles se réunissent pour prier Dieu.

“Nous avons encore beaucoup à faire,” dit Claude Jeudy, directeur national d'Habitat pour l'Humanité - Haïti. Au cours de l'an dernier, “J'ai vu la désolation. J'ai vu la dévastation. J'ai vu les gens pleurer. J'ai vu des personnes fortes devenir extrêmement faibles. J'ai vu des familles qui ne savaient quoi faire, ni où aller.”

“Mais aujourd'hui, quand vous allez dans des villages où Habitat a fourni des solutions d'hébergement, vous verrez que les familles se réunissent pour plaisanter, chanter, s'amuser. C'est un bon signe d'espoir.”

'La vie commence avec une maison'

Josué Lespérance et sa famille habitent depuis 2007 dans une communauté des 186 maisons construites par Habitat pour l'Humanité à Cabaret. Sa maison n'a pas bougé lors du séisme du 12 janvier cependant, il n'avait pas pu trouver du travail.

HABITAT POUR L'HUMANITÉ et ses partenaires ont distribué plus de 21.000 trousseaux d'abris de secours.



il faut du temps et de la créativité

Il fait maintenant partie de plus d'une centaine d'ouvriers qui travaillent à plein temps dans le Centre de ressources d'Habitat pour l'Humanité à Cabaret, fabricant des abris de transition à envoyer et monter sur des sites où des familles recommencent leur vie.

Il sait bien pourquoi ce travail a de l'importance.

“C'est indispensable pour notre société et pour notre vie quotidienne,” dit Lespérance. “Une famille sans maison n'est pas une famille. La vie commence avec une maison.”

“Nous nous aidons les uns les autres,” ajoute-t-il. “Chaque maison fournie par Habitat est importante, mais ce n'est qu'un début pour se faire une bonne vie.”

L'habilitation est la pierre angulaire de la mission d'Habitat pour l'Humanité depuis son origine, il y a plus de 30 ans dans le sud de la Géorgie, aux États-Unis. En Haïti, où la présence active d'Habitat s'inscrit depuis plus de 26 ans, les défis monumentaux de la reconstruction depuis le séisme ont requis des solutions inventives.

L'ouragan Tomas et une épidémie de choléra à grande échelle ont affecté le calendrier de

reconstruction d'Habitat, mais ils ont également permis de démontrer la capacité de l'organisation à réagir rapidement et faire preuve d'imagination face aux menaces immédiates. Depuis l'ouragan, Habitat et ses partenaires ont construit plus de 200 latrines, distribué 750 trousseaux d'hygiène pour les ménages et organisé des cours encourageant l'hygiène pour endiguer la propagation dévastatrice du choléra.

Une fois les urgences mettant en jeu la vie des personnes soient traitées, Habitat pourra à nouveau se consacrer à son but ultime, la construction de logements permanents. La mission d'Habitat a toujours été de proposer un soutien détaillé, habilitant, entraînant un changement à long terme et durable.

Habitat - Haïti dispose de cinq centres de ressources — à Cabaret, Léogâne, Cap-Haïtien, Gonaïves et Hinche — avec des centres supplémentaires prévus pour Port-au-Prince et d'autres lieux moyennant que son financement le permet.

Ces centres de ressources sont au cœur du travail après le séisme. Chaque centre répondra aux besoins de sa région, fournissant toute une gamme de services dont la formation professionnelle, l'évaluation des dégâts, réparations et rénovations, apportant son appui pour garantir les terres et le mode de possession, la location d'outils et d'équipement, la fabrication de matériaux, les solutions d'alimentation en eau et d'amélioration des conditions sanitaires, les abris de transition et les abris extensibles.

A mesure que la reconstruction avance, la micro-finance sur le logement sera introduite pour permettre aux familles d'en procurer des pièces supplémentaires.

Chaque communauté est unique et chaque famille a des besoins différents, selon Mike Meaney, directeur des programmes à Habitat - Haïti.

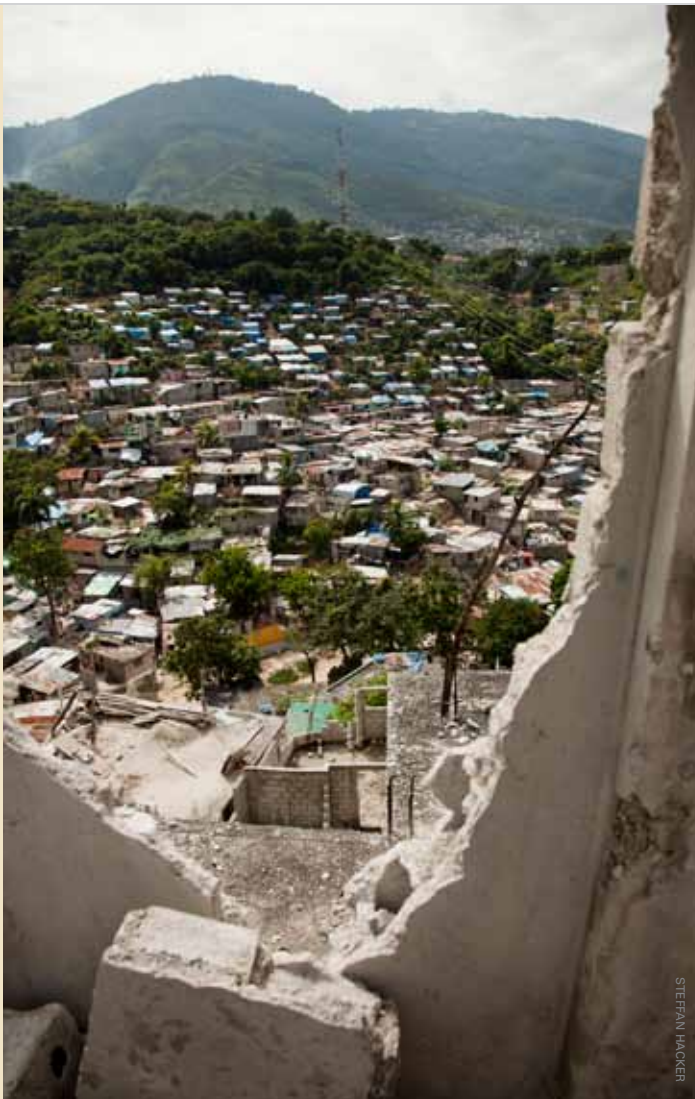
Certaines familles possèdent un terrain mais ont besoin d'aide pour reconstruire, alors que d'autres n'en possèdent pas et sans emploi.

“Nous nous aidons les uns les autres.”

À gauche : Josué Lespérance est l'un des cent ouvriers qualifiés employés dans le nouveau Centre de ressources d'Habitat à Cabaret, Haïti. Ancien maçon, Lespérance a appris à construire avec du bois.

STEFFAN HACKER

“Avec un peu d'aide, chaque famille peut franchir une nouvelle étape du chemin ouvrant la voie aux solutions permanentes,” dit Meaney. “Ce que nous faisons pour maximiser les ressources qui



STEFFAN HACKER

Un an après le séisme du 12 janvier, des milliers d'Haïtiens continuent à vivre dans les collines et les vallées autour de Port-au-Prince.

“Avec un peu d'aide, chaque famille peut franchir une nouvelle étape du chemin pavant la voie aux solutions permanentes.”

Mike Meaney, directeur des programmes à Habitat - Haïti



STEFFAN HACKER

Ciltan Sedie, 49 ans, et son fils Miguel, 10 ans, vivent dans un abri de transition d'Habitat à Cabaret, Haïti. Il se situe à côté des ruines de leur maison qui s'est écrasée lors du séisme du 12 janvier.

existent déjà est essentiel. Nous pouvons ainsi avoir un impact beaucoup plus étendu.”

Le séisme du 12 janvier n'est pas responsable de tous les problèmes en Haïti, mais il les a exacerbé à un degré dévastateur. Le tremblement de terre a frappé de nombreuses zones urbaines mal construites et très surpeuplées, exposant le château de cartes construit sur les collines pentues.

Beaucoup de gens ayant fui Port-au-Prince et d'autres zones urbaines mettent à rude épreuve les ressources déjà assez rares dans la partie rurale, au nord du pays et le plateau central. Des Centres de ressources Habitat ont été construits dans ces régions, qui n'ont pas été trop touchées par le séisme mais, qui ont été frappées avec force par le déplacement massif de la population ou la majorité n'ayant pas ou très peu de moyens de subsistance.

Avant le séisme, Frantz Oscar était charpentier. Depuis, il a suivi une formation au Centre de ressources Habitat à Cabaret sur la nouvelle façon de construire en utilisant les méthodes parasismiques. Acquéranant de nouvelles connaissances, Oscar a été embauché en qualité de co-chef au centre de ressources à Léogâne.

“Quand vous savez que quelqu'un se préoccupe de vous, vous avez moins de peine,” remarque Oscar, insistant sur l'importance du soutien d'Habitat pour son rétablissement personnel. Mais il exprime également un sentiment de prise en charge personnel, chose courante à travers Haïti.

“Je suis content parce que je travaille,” ajoute-t-il.

Suite à la page 7

Étapes importantes du travail de reconstruction d'Habitat en Haïti

Peu après le séisme en Haïti, Habitat pour l'Humanité s'est fixé un but audacieux visant à servir 50.000 familles sur cinq ans, les aider à emménager dans des endroits moins dangereux, plus sécuritaires et permanents qui deviendront leur chez soi. Un an après le début de ce plan quinquennal, il est bon d'en énumérer quelques étapes.

- Plus de 21.000 trousse d'abris de secours ont été remises aux plus nécessiteux. Cette trousse comprenait des outils — marteaux, pinces, burins, gants de protection, cordes et bâches — qui ont permis aux Haïtiens de nettoyer les débris, faire des réparations élémentaires et créer des abris de secours. Par ailleurs, plus de 3.300 trousse d'abris de secours ont été stockées, prêtes à être distribuées rapidement en cas de nouvelles catastrophes
- Plus de 900 familles ont reçu des abris de transition ou des abris extensibles en date de décembre 2010, soit un total de 2.000 abris qui devraient être terminés à la fin de janvier 2011. Le tout dernier modèle d'abri extensible comprend une ossature en bois d'œuvre avec des murs latéraux en contreplaqué traité sous pression, un toit de tôle et une fondation périmétrique en béton. La structure est construite de manière à pouvoir ajouter des parpaings plus tard quand la famille s'améliore financièrement.
- Plus de 2.000 évaluations des dégâts subis par les maisons ont été faites ; l'objectif est de mener 6.000 évaluations supplémentaires jusqu'en juin 2011. Les évaluations aident à déterminer les structures pouvant être mises hors de danger et celles qui doivent être démolies, pour faire place à de nouvelles maisons permanentes.
- Plus de 500 Haïtiens ont suivi une formation sur les techniques de construction parasismique.
- Plus de 200 Haïtiens ont été embauchés par les Centres de ressources Habitat pour construire des logements. Dans un pays où le taux de chômage s'élève à 60%, les possibilités d'emploi sont un élément essentiel de la reconstruction.

21.000 TROUSSES
D'ABRIS DE SECOURS

2.000 FAMILLES
À AIDER

2.000 ÉVALUATIONS
DES DÉGÂTS

500 FORMÉS EN
CONSTRUCTION
PARASISMIQUE

200
HAÏTIENS ENGAGÉS
PAR LES CENTRES
DE RESSOURCES
HABITAT

COUP D'ŒIL RAPIDE

Quel est l'engagement d'Habitat pour l'Humanité en Haïti?

Au cours des 26 années avant le séisme, Habitat avait conclu des partenariats avec plus de 2.000 familles haïtiennes, construisant de nouvelles maisons, réparer et améliorer d'autres. Habitat - Haïti a également formé des ouvriers en techniques de bâtiment, à l'atténuation des dégâts et l'initiation financière. Depuis le séisme, Habitat - Haïti a accru son effectif, qui comprend plus de 100 personnes, et a engagé plus de 200 Haïtiens à plein temps pour construire des abris de transition. Le but d'Habitat en Haïti est de servir 50.000 familles au cours des cinq prochaines années suivies du séisme.

Quelle est l'importance du logement pour la reconstruction d'Haïti?

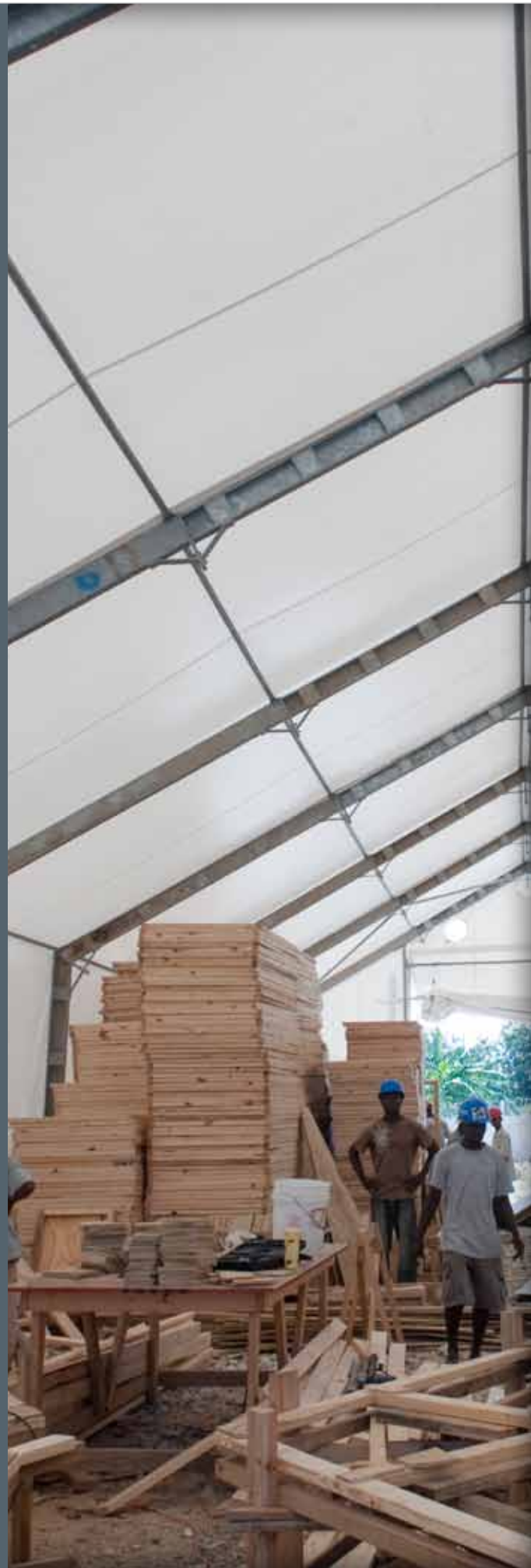
Le logement est indispensable pour une bonne santé, un emploi stable et une éducation efficace. Si la construction de maisons n'est pas une priorité, l'impact des autres investissements humanitaires ne sera ni à long terme, ni durable. Un logement convenable améliore la qualité de vie des familles haïtiennes et aide également à stimuler l'économie locale en créant des emplois, en améliorant les compétences, en attirant les investissements et le commerce.

Habitat coordonne-t-elle sa tâche avec les autres?

Habitat œuvre en étroite collaboration avec les organismes gouvernementaux, les organisations communautaires, la communauté des donateurs et d'autres organisations non gouvernementales, dont la Croix Rouge américaine, les Services du secours catholique, CHF International, CARE USA, Save the Children et Adventist Development and Relief Agency. Habitat est membre d'InterAction, un consortium d'agences basées aux États-Unis participant au développement international et aux interventions en cas de catastrophes. Et Habitat est une organisation membre du Shelter Cluster de l'ONU pour Haïti, qui coordonne les activités de toutes les organisations de logements dans le pays. Claude Jeudy, directeur national de Habitat - Haïti, est membre avec droit de vote de la Commission intérimaire pour la reconstruction d'Haïti.

Comment Habitat travaille-t-elle au niveau de la communauté?

L'engagement communautaire est indispensable au travail d'Habitat en Haïti. Les chefs communautaires proposent directement des suggestions à chaque étape afin d'identifier les familles les plus vulnérables, établissant de priorités pour la reconstruction. Dans cinq communautés — trois à Léogâne et deux à Cabaret — les habitants ont sélectionné



Solutions communautaires

Ce Centre de ressources Habitat (HRC) à Léogâne contient des fournitures de construction pour les ouvriers haïtiens qui construisent les abris. Les HRC focalisent sur les travaux de reconstruction dans les communautés à travers Haïti, donnant aux gens un endroit pour planifier et travailler ensemble pour un avenir meilleur.

1.150 familles touchées par le séisme pour qu'elles reçoivent les prochains abris de transition et les abris extensibles d'Habitat. Habitat œuvre également avec les municipalités pour trouver des terrains disponibles et les acquérir. Les Centres de ressources Habitat répondent aux besoins spécifiques de chaque communauté, proposant une vaste gamme de services et de formation.

Pourquoi Habitat construit-elle des abris plutôt que des maisons permanentes?

Avec un million et demi de sans-abris ou de personnes déplacées à la suite du séisme, la quantité impressionnante des besoins a obligé Habitat de tenter d'aider le plus de gens possible de manière la plus rentable. D'autres facteurs de complications — notamment l'absence d'un régime foncier précis sûr et la lenteur de l'enlèvement des gravats — ont retardé la construction de maisons permanentes. Outre les abris de transition, Habitat construit également des abris extensibles qui peuvent être transformés en maisons permanentes. Au long terme, Habitat poursuit son engagement à construire des maisons en parpaings résistant aux ouragans et aux séismes.

Que signifie un régime foncier sûr, et pourquoi est-ce un problème en Haïti?

Même avant le séisme, les titres fonciers étaient nébuleux ou inconnus, beaucoup de biens fonciers n'ayant pas de propriétaire précis en Haïti. De nombreuses personnes décédées au cours du séisme n'ont pas été clairement identifiées, ce qui rend les demandes de prises de possession de leurs héritiers fort compliquées, voire impossibles. Habitat pour l'Humanité œuvre avec le gouvernement haïtien et la communauté internationale en vue de développer un processus juridique clair pour la propriété foncière.

Qu'a accompli Habitat en Haïti jusqu'à présent?

- Assemblage de plus de 21.000 trusses d'abris de secours en vue de les distribuer.
- Délais respectés pour la construction de 2.000 abris de transition et abris extensibles à la fin de janvier 2011.
- Exécution de 2.000 évaluations des dégâts aux logements.
- Formation de plus de 500 Haïtiens en méthodes de construction parasismique.
- Embauche plus de 200 Haïtiens pour aider aux activités de construction.

Que pouvez-vous faire pour aider à reconstruire Haïti?

Des dons urgents sont nécessaires. Vous pouvez faire un don :

- En ligne à HabitatHaiti.org.
- Par téléphone au +1-229-924-6935; ou en appelant gratuitement aux États-Unis le +1-800-422-4828.
- Habitat St., Americus, GA 31709-3498 USA.
- En textant "HABITAT" au 25383 pour faire un don de 10 dollars.



Natasha Louis, 31 ans, son mari, Barthol, 32 ans, et leur fils Barnavens, 2 ans, sont assis dans leur nouvel abri extensible fait par Habitat. Leur abri est un nouveau modèle avec un toit 2 pentes et 23,2 m² de surface habitable, y compris le porche à l'entrée. Il est construit avec une ossature en bois d'œuvre et des murs latéraux en contreplaqué traité sous pression, avec un toit en tôle ondulée et une fondation périmétrique en béton.

suite de la page 4

Un endroit pour démarrer la reconstruction

Natasha et Barthol Louis ont emménagé récemment dans le premier nouveau modèle d'abri extensible construit à Léogâne, à quelques mètres à peine de la dalle de béton sur laquelle se dressait leur maison avant le séisme. Depuis cette catastrophe, le jeune couple et leur petit garçon vivaient dans un taudis fabriqué de bouts métalliques rouillés.

Natasha et Barthol sont tout deux enseignants à l'école primaire chrétienne de l'autre côté de la rue où se trouve leur abri, qui peut être agrandi selon le besoin de la famille.

«Bientôt, nous allons besoin de plus d'espace», dit Natasha souriante, en caressant son ventre gonflé par une grossesse bien avancée. «Cet abri est très bien, mais nous allons être plus nombreux.»

Ces nouveaux abris d'une pièce mesurent 3,65 m sur 4,87 m. Ils ont un toit à deux pentes, trois fenêtres, deux portes, une fondation périmétrique en béton et un porche. Les familles peuvent décider de l'améliorer avec un sol en béton.

Natasha a décoré l'abri avec beaucoup d'attention aux détails, accrochant des rideaux d'un orange lumineux aux fenêtres et aux portes afin de faire ressortir les murs contreplaqués peints en vert.

Pour cette famille, l'abri est un atout important alors qu'elle commence à reconstruire sa vie. De petites équipes de construction — embauchées par le Centre de ressources Habitat à Léogâne — peuvent construire un abri extensible en deux jours, d'après Fritz Ciceron, ingénieur au bureau d'Habitat à Léogâne.

Golles Antoine, le co-chef de l'équipe qui construit en ce moment trois abris dans la communauté où vivent les Louis, pense qu'il s'agit d'une valeur importante, puisqu'elle permet à des familles comme les Louis de commencer à rebâtir leurs vies, et que des ouvriers locaux disposent en même temps d'un emploi rémunéré.

«Nous reconstruisons Haïti ensemble», dit Antoine.

À droite : Le nouveau modèle d'abri d'Habitat est conçu pour être agrandi et amélioré quand la situation de la famille propriétaire le permettra.

Au coin à droite : Dans la rue des Miracles à Port-au-Prince, beaucoup de gravats ont été enlevés, mais il en reste encore. Des milliers de gens qui vivent dans des camps de tentes dans les proximités y viennent tous les jours pour vendre des produits dans les marchés animés de la rue.

“Nous reconstruisons Haïti ensemble.”

Golles Antoine, chef d'équipe
de construction



STEFFAN HACKER

Des ouvriers dans les Centres de ressources Habitat apprennent les techniques du bâtiment tout en assemblant les abris de transition et des abris extensibles pour les victimes du séisme.

Mieux, plus solide, plus intelligent

Dans Port-au-Prince, la capitale, la magnitude stupéfiante de la destruction continue à être décourageante. Des montagnes de gravats de la taille d'un autobus s'empilent au milieu des rues très fréquentées, arrêtant parfois la circulation. Des petits villages en tentes ont surgi sur tous les lieux publics, y compris le district du Champs de Mars au cœur de la capitale, avec ses parcs étendus, ses musées et ses monuments commémoratifs, témoins de l'histoire turbulente du pays.

Le drapeau d'Haïti flotte toujours au Palais national, dont la coupole écroulée est devenue un symbole universellement

reconnu de la dévastation causée par le séisme. Les ruines du bâtiment massif d'un blanc éblouissant, contre le ciel d'un bleu intense, symbolisent les réalités discordantes de ce lieu.

Les guides touristiques ont longtemps mis en garde contre le “chaos causé par la pauvreté” à Port-au-Prince, mais ils ne rendent pas justice au rythme fascinant et à l'apparat irrésistible de la vie quotidienne. L'infrastructure de la ville n'a jamais su rattraper la croissance sans restriction, et le gouffre entre les nantis et les autres est étonnant. Pourtant, la bonne humeur et l'autosuffisance de la population sont un miracle à voir.

Mark Andrews est vice-président d'Habitat pour l'Humanité



COURTESY OF HABITAT HAÏTI



STEFFAN HACKER



EZRA MILLSTEIN

Sanon Solange, 60 ans, emménage dans un abri extensible d'Habitat avec sa fille et ses trois petits-enfants.



“Ils donnent l'impression de faire face à tout ce qui leur

Un an après le séisme, beaucoup de gravats continuent à être enlevés, brique par brique, une pelletée à la fois. Des ouvriers dégagent ici les gravats d'une clinique médicale qui s'est écroulée à Port-au-Prince.

- International, chargé de la reconstruction d'Haïti. À ce titre, il a pu constater lui-même la résilience légendaire des Haïtiens.

“Ils donnent l'impression de pouvoir faire face à tout ce qui leur est infligé,” dit Andrews.

Tout au cours de l'année du séisme, Habitat - Haïti a été confrontée à des défis imprévisibles, notamment à un ouragan et une dangereuse épidémie de choléra.

“Nous construisons des partenariats vraiment solides et une équipe tout à fait robuste,” explique Andrews. “Au début de l'an prochain, nous commencerons à voir les résultats de l'investissement en termes du nombre de maisons que nous pourrons construire chaque semaine.”

Les plus grands obstacles de la reconstruction à Port-au-Prince et ailleurs ont été la question foncière — avoir des titres de propriété précis — et l'enlèvement des gravats.

La propriété foncière était une affaire compliquée en Haïti même avant le séisme, et elle est encore plus nébuleuse aujourd'hui en raison de tous les décès intervenus dans cette tragédie.

“Il est évident que nous ne pouvons pas construire de structures permanentes sur des terres qui ne nous

appartiennent pas,” ajoute Andrews.

Habitat pour l'Humanité œuvre avec Clinton Global Initiative et le gouvernement haïtien dans le but de créer un processus clair pour les titres fonciers. Une fois ce processus acquis, la cadence de la reconstruction s'accélérera beaucoup, d'après Andrews.

Et construire simplement comme avant n'est pas l'objectif. Reconstruire mieux, de façon plus solide et plus intelligente, est la clé du succès d'Habitat au service de 50.000 familles dans les quatre prochaines années.

“Nous ne pouvons pas résoudre tous les problèmes dans ces communautés,” raconte Mike Meaney. “Œuvrant avec chaque communauté, grâce aux Centres de ressources Habitat, nous pouvons les aider à établir les priorités de ce qu'ils veulent accomplir, les appuyer et les guider afin de résoudre leurs problèmes.”

Les centres de ressources sont des fournisseurs, dans ce cas, ils emploient des ouvriers locaux et accélèrent la construction d'abris de transition et extensibles, et de maisons de base.

Toutefois, ce sont surtout des instruments d'habilitation, donnant aux Haïtiens les ressources et les compétences nécessaires pour qu'ils s'en traitent.



*de pouvoir
r est infligé.”*

Mark Andrews, vice-président pour la reconstruction, Habitat - Haïti

EZRA MILLSTEIN



EZRA MILLSTEIN

Adam Gassaint, qui était sans emploi, travaille maintenant avec une équipe du bâtiment d'Habitat, construisant des abris extensibles.

Regard vers l'avenir

En 2011, Habitat continuera à se focaliser sur les abris de transition et extensibles y inclus les réparations et les rénovations, ainsi que la construction de maisons permanentes.

Habitat a déjà prévu la construction de 665 maisons à Léogâne — où environ 90 pour cent des bâtiments ont été détruits lors du séisme — et ce, dès le printemps.

Outre une grande attention portée à la formation professionnelle, l'établissement de Léogâne comprendra un plan d'urbanisme détaillé, prévoyant des surfaces pour un centre communautaire, des écoles, des infrastructures améliorées et des expansions de maisons.

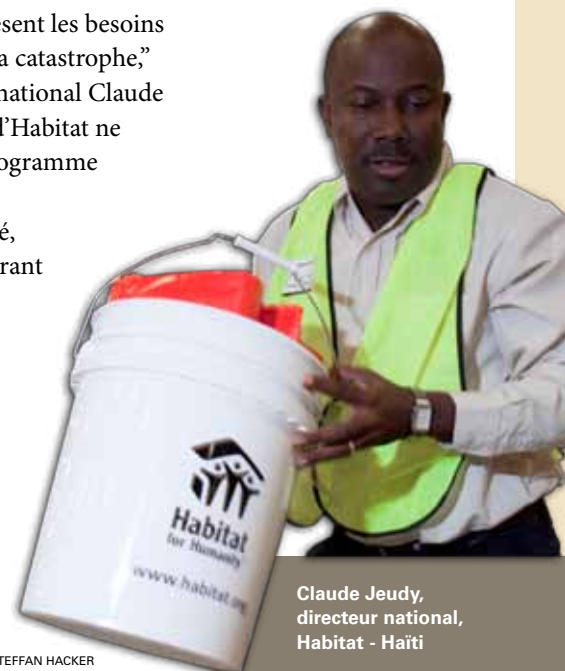
En 2011 ainsi qu'en 2012, le Projet de travail de Jimmy & Rosalynn Carter d'Habitat pour l'Humanité - International se déroulera en Haïti, pour aider à refocaliser l'attention mondiale sur le travail qu'il reste à faire. Ces deux projets annuels et consécutifs témoignent l'engagement d'Habitat — et des Carter — à servir les familles d'Haïti.

Le séisme du 12 janvier a causé de tels dommages étendus dans un pays déjà fragilisé qu'Habitat a dû adapter son

modèle de partenariat avec les familles propriétaires qu'elle utilisait de longue date. Les besoins exorbitants nous ont obligés à fournir gratuitement les abris de transition et extensibles. Toutefois, le but à long terme et ultime est de construire des maisons permanentes, avec les familles versant des sommes dans un fonds renouvelable permettant de construire un plus grand nombre de maisons.

“Nous abordons à présent les besoins immédiats créés par la catastrophe,” explique le directeur national Claude Jedy. “Mais l'avenir d'Habitat ne réside pas dans un programme à perte. Il s'agit d'une approche de durabilité, une approche engendrant l'autosuffisance.”

“La prochaine génération doit connaître un lendemain meilleur,” dit-il. “C'est cela notre but.”



Claude Jedy,
directeur national,
Habitat - Haïti

STEFFAN HACKER

Une fillette à Simon Pelé, une communauté pauvre près du centre de Port-au-Prince où Habitat a commencé un programme destiné à des groupes mal desservis.

EZRA MILLSTEIN



Aidez Habitat à aider Haïti

Nous ne pouvons le faire sans vous ! Le travail d'Habitat en Haïti dépend de la générosité continuelle de donateurs qui croient dans l'habilitation des gens pour mieux reconstruire leur pays. Les dons de fondations, les filiales, les sociétés, les partenaires de foi et particuliers améliorent déjà la vie des milliers d'Haïtiens touchés par le séisme du 12 janvier.

Vous pouvez faire un don :

- EN LIGNE à HabitatHaiti.org.
- PARTÉLÉPHONE au +1-229-924-6935 ; ou par appel gratuit aux États-Unis : +1-800-422-4828.
- PAR COURRIEL à Habitat for Humanity International 121 Habitat St., Americus, GA 31709-3498 USA
- OU ENTEXTANT "HABITAT" au 25383 pour faire un don de 10 dollars.



INTERNATIONAL HEADQUARTERS: 121 Habitat St. Americus, GA 31709-3498 USA
229-924-6935 800-HABITAT fax 229-928-8811 publicinfo@habitat.org habitat.org